

« LA FUSÉE » - Traîneau à voile

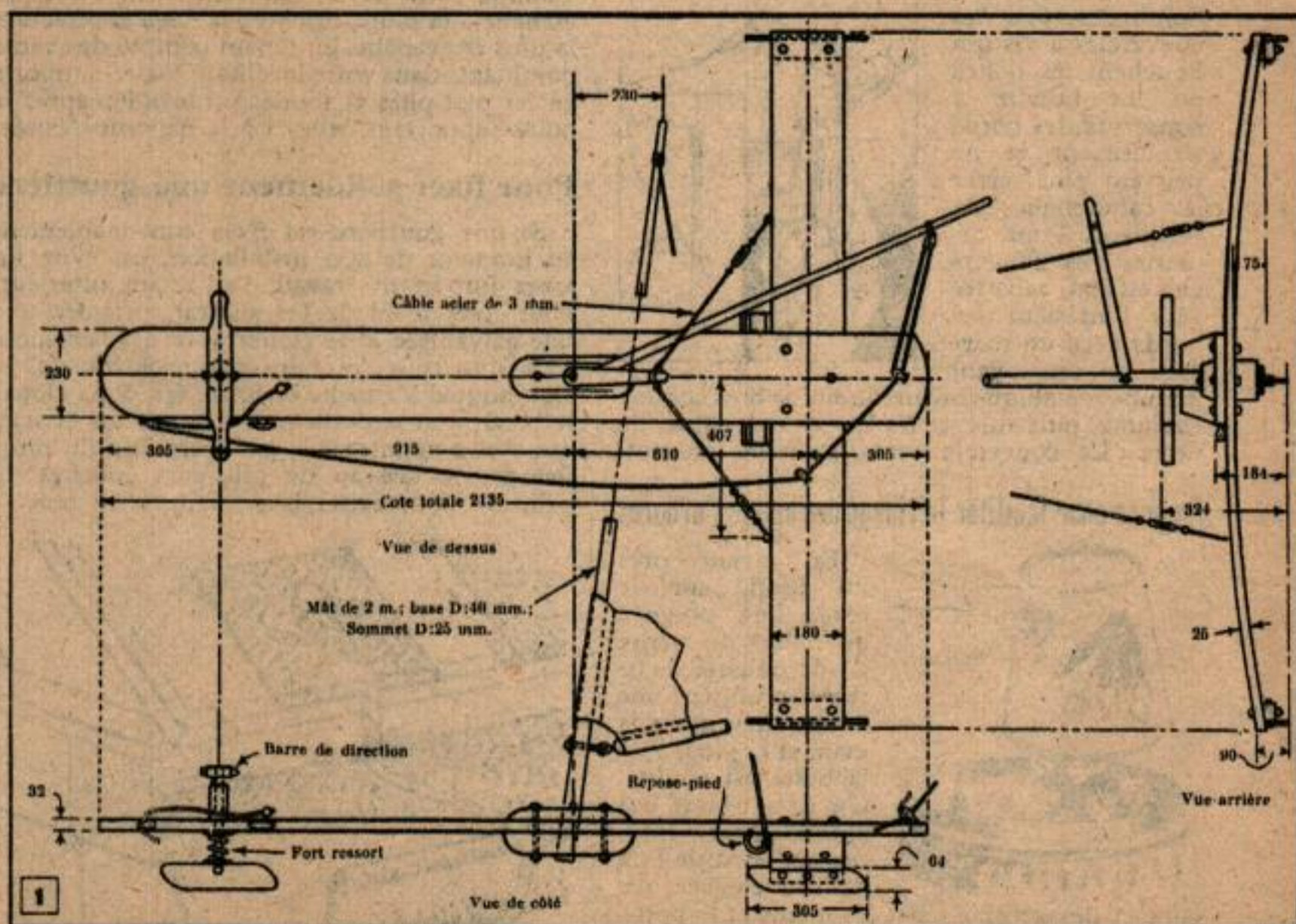
Ce traîneau est fait par des enfants et pour des enfants, mais il n'y a pas de raison pour que vous n'en fabriquiez pas un pour vous en augmentant les dimensions.



Ce traîneau rapide possède l'avantage d'un champ de vision bien dégagé, d'un centre de gravité très bas et d'une suspension à ressorts pour absorber les chocs provenant des irrégularités de la glace. Ces caractéristiques le rendent spécialement intéressant pour les marais gelés, les rivières et les lacs. Avec le mât rabattu, il est suffisamment compact pour être transporté sur le toit d'une voiture et il est suffisamment léger pour être tiré à la main comme une luge.

Le châssis se compose seulement de 2 parties, une planche servant à supporter le pilote et une planche portant les patins. Cette dernière est courbée (fig. 1) en la laissant dans l'eau pendant une nuit ou en la chauffant à la vapeur pendant une heure ou davantage s'il le faut, puis en la plaçant sur une forme approximative en bois sur laquelle on la laisse se galber et se sécher. Le spruce est le meilleur bois pour cet usage, bien que le pin

blanc (en France, le sapin ou mieux, le peuplier) convienne à défaut de spruce. Les figures 1, 2, et 3 montrent clairement la construction. Les patins (fig. 1 et 3) sont en acier meulé pour leur donner un double chanfrein sur la partie en contact avec la glace. La partie avant du châssis est supportée par un ressort à boudin monté comme l'indique la figure 3 détail en bas et à gauche. La partie supérieure de l'axe de pilotage tourne dans une douille formée d'un morceau de tube de laiton. Les patins arrière sont boulonnés sur un bloc de bois dur attaché aux extrémités de la planche porte-patins. Le mât est conique et il est maintenu en position lorsqu'il est dressé par une broche transversale. Les haubans sont constitués par un câble d'acier de 3 mm. et sont munis de tendeurs. Lorsqu'on effectue le montage du traîneau, il ne faut tendre les haubans que modérément. Ceci permet au câble qui est sous le vent de rester légèrement mou, ce qui



permet un meilleur maniement de la voile et empêche un effort exagéré du mât. Une mousseline écrue est la meilleure étoffe pour faire la voile, mais toute étoffe convient à condition de ne pas être trop raide. Des ourlets très solidement cousus laissent passer le mât et le bôme. Ce dernier se replie le long du mât et la voile s'enroule autour lorsque le traîneau ne sert plus. La ferrure à l'extrémité du mât est formée simplement d'un anneau dans lequel on a percé 2 trous pour recevoir les boulons à œil. On peut également enfoncer des pitons dans le bois du mât ou fixer la ferrure sur laquelle on visse 2 boulons à œil. Le bôme reçoit à son extrémité un fort piton qui s'engage dans un boulon à œil traversant le mât. L'écoute peut être fixée à droite ou à gauche selon le gré du pilote. Une fois l'objet achevé, le peindre en laissant au bois sa couleur naturelle, au moyen d'un vernis clair et de 2 couches de peinture pour boiseries de navire. On peut ajouter des décorations inspirées des filets figurés sur le dessin et qui sont faites avec des couleurs-émail.

